

INTERPELLATION URGENTE

Auteur PLR, par Moreno Centelleghé
Objet Pollution: Un panache qui inquiète!
Date 12.11.2019
Numéro 5.0460

Actualité de l'événement

La forte pollution de la nappe phréatique en aval de la décharge de Gamsenried est connue au moins depuis la fin des années huitante. Le panache (volume d'eau de la nappe phréatique polluée) s'étend sur au moins 2-3 km en aval de la décharge.

En 1988 déjà, des pompages dans un forage à proximité du Rhône, à la hauteur de Brigerbad et à env. 1.5 km en aval de la décharge, ont montré la présence de plusieurs substances toxiques, avec un dépassement des normes de potabilité de l'ordre de 700 fois pour l'aniline, de 30 fois pour la toluidine et de 490 fois pour le phénol (substance cancérogène). Les analyses, réalisées par le laboratoire de la Lonza et publiées sur le site de l'état du Valais, sont donc connues depuis cette date.

Imprévisibilité

En termes de volume et de toxicité des polluants, le panache de la nappe alluviale engendré par la décharge de Gamsenried est l'un des plus importants en Suisse.

En 2016, suite à la correction du Rhône à Viège et au décolmatage du fond du lit du fleuve, le niveau de la nappe phréatique est remonté de 2 mètres. A la demande de la Lonza, l'OCCR3 a dû installer une batterie de puits pour abaisser le niveau de la nappe. Contre l'avis du Service cantonal de l'environnement, l'eau pompée qui contenait de la benzidine a été rejetée dans le Rhône, pour un total de 10 milliards de litres sur 3 ans.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Cette substance cancérogène a été diluée dans l'eau du Rhône et s'est infiltrée plus loin dans la nappe qui est exploitée par de nombreux puits d'eau potable. La benzidine a donc été disséminée, dans le meilleur des cas, en quantités homéopathiques dans l'eau de boisson. Un problème de santé publique ne peut être écarté.

La forte pollution de la nappe phréatique en aval de la décharge de Gamsenried est connue au moins depuis la fin des années huitante. Le panache (volume d'eau de la nappe phréatique polluée) s'étend sur au moins 2-3 km en aval de la décharge.

En 1988 déjà, des pompages dans un forage à proximité du Rhône, à la hauteur de Brigerbad et à env. 1.5 km en aval de la décharge, ont montré la présence de plusieurs substances toxiques, avec un dépassement des normes de potabilité de l'ordre de 700 fois pour l'aniline, de 30 fois pour la toluidine et de 490 fois pour le phénol (substance cancérogène). Les analyses, réalisées par le laboratoire de la Lonza et publiées sur le site de l'état du Valais, sont donc connues depuis cette date.

En termes de volume et de toxicité des polluants, le panache de la nappe alluviale engendré par la décharge de Gamsenried est l'un des plus importants en Suisse.

En 2016, suite à la correction du Rhône à Viège et au décolmatage du fond du lit du fleuve, le niveau de la nappe phréatique est remonté de 2 mètres. A la demande de la Lonza, l'OCCR3 a dû installer une batterie de puits pour abaisser le niveau de la nappe. Contre l'avis du Service cantonal de l'environnement, l'eau pompée qui contenait de la benzidine a été rejetée dans le Rhône, pour un total de 10 milliards de litres sur 3 ans.

Cette substance cancérigène a été diluée dans l'eau du Rhône et s'est infiltrée plus loin dans la nappe qui est exploitée par de nombreux puits d'eau potable. La benzidine a donc été disséminée, dans le meilleur des cas, en quantités homéopathiques dans l'eau de boisson. Un problème de santé publique ne peut être écarté.

Conclusion

Une réponse aux questions ci-dessous doit être apportée:

1. Est-ce vrai que les pompages de l'OCCR3 engendrent un appel d'eaux polluées provenant de zones éloignées du panache, en augmentant ainsi la concentration des substances toxiques dans la zone avoisinante les puits de pompage?
2. A-t-on un contrôle de la teneur en polluants autour et en amont de ces puits, ainsi que des analyses tout au long des pompages montrant l'évolution des teneurs en benzidine au cours du temps?
3. Est-ce que la benzidine est la seule substance toxique présente dans l'eau souterraine en aval de la décharge précitée? Qu'en est-il de l'aniline et des phénols? Même question pour l'eau de la nappe pompée par les puits mis en place par l'OCCR3.
4. Pourquoi l'Etat du Valais ne veut pas jouer la transparence et publier les résultats des analyses chimiques réalisées?
5. Pourquoi le chimiste cantonal ne s'est pas encore prononcé sur la toxicité ou non des eaux de la nappe phréatique et de celles pompées dans la région en aval de la décharge de Gamsenried?
6. Qu'en est-il de la maîtrise du niveau de la nappe à Viège lors des prochaines crues du Rhône? A-t-on l'intention de continuer à rejeter les eaux pompées dans le Rhône, avec le risque de disséminer des substances toxiques dans le fleuve et dans l'eau potable pompée par la plupart des puits qui alimentent les villes valaisannes et vaudoises?